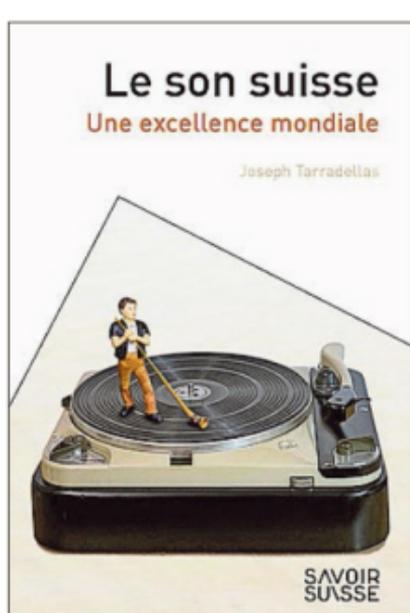




Reproductions sonores

Laurent Mettraux — Depuis plus d'un siècle, le savoir-faire helvétique en matière d'équipements audio a bénéficié d'une reconnaissance internationale tant grâce à ses capacités d'innovation que par ses hautes qualités de manufacture, souvent forcées à viser l'excellence afin de se différencier d'une concurrence étrangère moins onéreuse. Dans un volume de la collection *Le Savoir suisse*, Joseph Tarradellas mentionne la construction, en 1877, du premier phonographe par Johann Krüsi, un collaborateur d'origine appenzelloise d'Edison, remémore l'importance historique de la ville de Sainte-Croix, berceau des marques pionnières Paillard et Thorens, rappelle la nature révolutionnaire du magnétophone portable Nagra de Stefan Kudelski, qui a ouvert de nouvelles voies aussi bien aux journalistes qu'aux preneurs de sons,



Joseph Tarradellas :
Le son suisse. Une excellence mondiale, 176 p., Fr. 17.50, EPFL Press, Lausanne 2021, ISBN 9782889154364

évoque les tourne-disques populaires de Lenco, encore très recherchés actuellement sur le marché de l'occasion, ou les appareils haut de gamme élaborés par Willi Studer sous son propre nom ou sous la raison sociale ReVox. Reliant ce récit à l'apparition des différents développements technologiques, tels que l'avènement du microsillon, de la haute fidélité, de la minicassette ou du numérique, ou au retour en grâce du disque vinyle auprès des audiophiles, cet ouvrage en format poche se termine par une brève présentation de chacun des ateliers et des firmes suisses actifs de nos jours dans le domaine de la reproduction sonore, ainsi que par une évaluation de la situation présente et des problématiques récentes (clientèle de la hi-fi toujours majoritairement masculine ou appareils trop énergivores).



Paul Deharme : *Pour un art radiophonique*, 112 p., € 12.00, Editions Allia, Paris 2022, ISBN 979-10-304-1480-6

Sur une thématique proche, les éditions Allia ont fait reparaître, complété par deux autres courts textes, un essai précurseur de Paul Deharme, qui décrivait en 1929 un art radiophonique expérimental s'adressant, par la puissance évocatrice des sons, à l'inconscient des auditeurs. La profonde influence de la psychanalyse freudienne se fait sentir dans ses descriptions des potentialités d'un théâtre radiodiffusé (« radio-film »), pour lequel il préfère privilégier la musique aux bruitages par trop réalistes.